

Projet Erasmus+ Partenariats stratégiques de l'éducation des adultes

Eco-management: savoirs d'hier, savoir-faire de demain



O1 – Bonnes Pratiques

Elaboration de fiches-pratiques

2017-1-FR01-KA204-037222

www.ecomanagement.eu

www.facebook.com/ecomanagement.eu

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Partenaires du projet

Alpes de Lumière - France

L'association cherche à sensibiliser les populations locales aux richesses de leurs pays en suscitant des liens sociaux, culturels et personnels entre les hommes afin de revaloriser et de redynamiser le territoire.

Courriel: contact@adl-asso.org

Site Internet: www.alpes-de-lumiere.org

EuroKoncept 21 - Slovaquie

L'association a l'objectif d'aider à l'insertion professionnelle du public défavorisé et de mettre en place des actions de développement local en lien avec la gestion et la préservation du patrimoine naturel.

Courriel: rri@slovanet.sk

Site Internet: www.eurokoncept21.sk

Gatehouse Development Initiative - Royaume-Uni

Une organisation de bénévoles en Ecosse qui réalise des projets pour améliorer le bien-être de la population locale par moyen de projets liés à l'amélioration de l'environnement et la promotion du patrimoine bâti et naturel.

Courriel: gdi@gatehouse-of-fleet.co.uk

Site Internet: www.gatehouse-of-fleet.co.uk

Communauté de communes de Celavu Prunelli - France

Cette communauté corse est associée à des actions centrées sur le développement et la pérennisation d'une économie valorisant les ressources, le patrimoine et les savoir-faire ; la mise en réseau des acteurs et le croisement des compétences et des initiatives.

Courriel: contact@celavu-prunelli.fr

Red2Red Consultores, S.L. - Espagne

Une entreprise privée espagnole, fondée en 2000 dans le but d'être un référent en matière de politiques publiques nationales et locales, de contribuer au succès des institutions publiques et des collectivités locales, dans le cadre d'une amélioration de la gouvernance démocratique, sociale et économique.

Courriel: red2redconsultores@red2red.net

Site Internet: www.red2red.net

Perifereiaki Enosi Dimon Ipirou - Grèce

Basé dans le nord-ouest de la Grèce l'organisme Ped Epirus est une organisation de l'administration territoriale locale, entité de droit privé à caractère public, sans but lucratif. Les objectifs sont notamment la mise en œuvre d'actions visant la qualité de vie et la cohésion sociale, et la protection de l'environnement et la culture.

Courriel: ecomangement@pedepirus.gr

Site Internet: www.pedepirus.gr

Sommaire

Sommaire

Introduction	4
Présentation de l'activité « échange et collecte de bonnes pratiques »	5
La méthodologie de collecte	6
Les fiches de bonnes pratiques	9
<i>Action d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire</i>	<i>10</i>
<i>Action de mobilisation du public cible</i>	<i>13</i>
<i>Action de sensibilisation ou d'apprentissage</i>	<i>15</i>
<i>Action de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis</i>	<i>19</i>
<i>Action de communication / valorisation de l'expérience auprès du public</i>	<i>22</i>

Introduction

Le présent document présente l'activité IO1 – « Elaboration de fiches de bonnes pratiques » prévue dans le cadre du projet européen « Eco-management: savoirs d'hier, savoir-faire de demain ».

Le projet Eco-management est un projet financé par le Programme Européen Erasmus + et vise à transmettre aux jeunes générations, les connaissances et savoir-faire des anciens en termes d'aménagement d'un territoire de proximité, ainsi que la manière qu'ils avaient de prendre en compte l'impact environnemental de leur présence et de leurs activités. Il est composé de partenaires de France, du Royaume-Uni, de la Slovaquie, de Grèce et d'Espagne.

Parmi les activités principales du projet Eco-management qui seront menées dans chaque pays partenaire, on trouve :

- Une collecte des bonnes pratiques de transmission intergénérationnelle des savoir-faire et visant un aménagement durable et un travail commun pour identifier les meilleures pratiques de sensibilisation/éducation à l'environnement parmi les pratiques sélectionnées.
- La phase 1 de l'expérimentation: une enquête ethnologique réalisée par les jeunes et les personnes âgées détenteurs des savoirs.
- La phase 2 de l'expérimentation: l'action de pilotage pour la transmission intergénérationnelle des savoir-faire.

Pour ce faire, un travail commun sera effectué, en mettant en relation d'une part, les séniors détenteurs des connaissances et d'autre part, des jeunes citoyens en difficulté ou éloignés de l'emploi et les communautés locales. Ainsi, la transmission intergénérationnelle valorisera les détenteurs des savoirs (personnes âgées) et participe aussi à l'inclusion des jeunes, en permettant la protection, le développement et l'amélioration des espaces communes et en traduisant le patrimoine du savoir-faire en des outils pour tous.

Enfin, le projet se propose à travers ces actions de formaliser un dialogue constructif et pérenne entre les pouvoirs publics et des acteurs organisés de la société civile autour de la problématique de la valorisation du patrimoine, ainsi que de construire un réseau à l'échelle européenne.

Présentation de l'activité « échange et collecte de bonnes pratiques »

Au sein de chacun des territoires, les partenaires du projet « Ecomanagement » ont identifié des pratiques exemplaires en matière de valorisation des paysages et du patrimoine. Cette collecte de données, axée sur les savoirs et savoir-faire anciens, a été menée en collaboration avec les réseaux d'acteurs locaux.

Ainsi, la production intellectuelle « Echange de bonnes pratiques » visait la capitalisation des données sous forme de fiches-pratiques à l'usage du plus grand nombre, par tous les acteurs et à tous les niveaux de la société (local, régional, national et européen).

Rappel des étapes de déroulement de l'activité :

1 / Une fiche de collecte de bonne pratique a été mise au point par les différents partenaires, accompagnée d'un guide d'utilisation. Chaque partenaire, à l'aide de cet outil a collecté des bonnes pratiques sur son territoire, auprès de ses réseaux d'acteurs locaux pour les thèmes suivants :


- Action d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire
- Action de mobilisation du public cible
- Action de sensibilisation ou d'apprentissage
- Action de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis
- Action de communication / valorisation de l'expérience auprès du public

2/ A partir des différentes fiches de bonnes pratiques collectées par les partenaires, la communauté de communes Celavu-Prunelli a proposé la sélection de bonnes pratiques qui lui semblaient les plus pertinentes. Cette proposition a été discutée au cours de réunions skype avec l'ensemble des partenaires.

3/ Une fois les bonnes pratiques les plus représentatives sélectionnées par les partenaires, le responsable de l'activité a procédé à une capitalisation des bonnes pratiques sous forme de fiches-pratiques de synthèse (une fiche action par thématique) qui sont intégrées au présent document.

Ces fiches constitueront une boîte à outils qui sera mise en ligne sur la plateforme interactive du projet. Les utilisateurs finaux en seront : les collectivités locales, collectifs de (jeunes) citoyens, associations de (jeunes) citoyens.

La méthodologie de collecte

 Erasmus+		LOGO
FICHE DE BONNE PRATIQUE (MODELE)		
INTITULE DU PROJET	PORTEUR DU PROJET	
	Pays : Structure : Personne contact : Nom : Adresse : Tél : Courriel :	
TYPE D'ACTION PRESENTEE DANS LA FICHE (COCHEZ UN SEUL TYPE D'ACTION)		
<input type="checkbox"/> Action d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire <input type="checkbox"/> Action de mobilisation du public cible <input type="checkbox"/> Action de sensibilisation ou d'apprentissage <input type="checkbox"/> Action de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis <input type="checkbox"/> Action de communication / valorisation de l'expérience auprès du public		
CONTEXTE DE MISE EN OEUVRE (TERRITOIRE, GOUVERNANCE, ETC.)		
PRESENTATION SUCCINCTE DE L'ACTION – HISTORIQUE ET MODALITES DE MISE EN ŒUVRE		
MOYENS DE MISE EN ŒUVRE (humains y compris partenariat local et mise en réseau / logistiques / financiers)		
PRESENTATION DES IMPACTS	PUBLIC CIBLE	
Impact économique : Impact social : Impact environnemental : Impact culturel :		
DESCRIPTION DU CARACTERE INNOVANT DE LA BONNE PRATIQUE		
CONDITIONS NECESSAIRES AU TRANSFERT DE LA BONNE PRATIQUE		
OBSERVATIONS DIVERSES :		
Eco-management: savoirs d'hier, savoir-faire de demain 2017-1-FR01-KA204-037222		

Fiche de collecte de bonnes pratiques mise au point collectivement lors du comité de pilotage n°1 à Madrid

RECOMMANDATIONS POUR LA SÉLECTION DE BONNES PRATIQUES

Référence :

Production Intellectuelle O1 : Collecte et échange des bonnes pratiques auprès des partenaires / outil de modélisation.

Le tableau ci-dessous a été élaboré par le responsable de l'activité afin de guider, à travers quelques recommandations et explications, l'inventaire de bonnes pratiques sur les territoires, par les partenaires du projet.

Thème de bonne pratique	Question exploratoire	Exemple de bonne pratique identifiée par le responsable de l'activité sur son territoire
Action d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire	Les partenaires devront mettre en avant des actions d'identification, d'inventaire et de formalisation, des savoir-faire et des techniques mises en œuvre sur leur territoire ?	Exemple : la méthode employée par un réseau d'acteurs du territoire ayant travaillé en partenariat avec des scientifiques de l'IRD de Montpellier (Institut de recherche pour le Développement) à l'inventaire et à la formalisation des savoir-faire productifs (châtaigne, pastoralisme, miel, huiles essentielles, charcuterie, etc.).
Action de mobilisation du public cible	Les partenaires devront présenter les outils mis en œuvre (en amont des actions de transmission / apprentissage) pour informer, mobiliser / « recruter » ou inviter le public / les détenteurs de savoir / les jeunes à prendre part aux actions de transmission intergénérationnelles ?	Exemple : dans le cadre de la mise en place d'ateliers de sensibilisation aux savoir-faire, le partenaire Corse a réalisé une campagne de communication dans la presse locale, une campagne d'affichage, ainsi qu'une communication à travers les réseaux sociaux (Facebook), afin d'amener le public à s'inscrire aux ateliers.
Action de sensibilisation ou d'apprentissage	Les partenaires devront présenter les actions de formation, transmission et d'apprentissage de savoir-faire, mises en œuvre sur leur territoire ?	Exemple : Chantier d'insertion « Aïutu Campagnolu » (« <i>entraide paysanne</i> ») centré sur la culture de la châtaigne et l'agriculture de montagne. Dispositif aidé par l'Etat et porté par une association au niveau local.

		<p>Sa finalité est de donner les moyens à des jeunes en difficulté et à des habitants de s'approprier les savoir-faire de l'agriculture de montagne corse pour en faire un métier et s'installer dans cette activité. Son objectif est également de récupérer et remettre en valeur le patrimoine local, en perpétuant des savoir-faire (pierre sèche). Elle permet aussi d'insérer par la production des personnes en situation de précarité. (Publics spécifiques : Mission locale et Pôle Emploi)</p>
<p>Action de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis</p>	<p>Les partenaires devront indiquer dans quels cadres (professionnel, privé, familial, associatif, etc.) les citoyens peuvent mettre en pratique les compétences acquises dans le cadre des actions de transmission / apprentissage ?</p>	<p>Exemple : Mise en pratique des connaissances et savoir-faire à différents niveaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au niveau professionnel : les personnes formées ou sensibilisées peuvent valoriser leur apprentissage au sein d'une entreprise ou d'une exploitation agricole. - Au niveau privé et associatif : les personnes formées ou sensibilisées peuvent valoriser leur apprentissage pour leurs propres besoins ou dans le cadre d'actions d'intérêt général (réhabilitation de patrimoine, nettoyages de sites, de fontaines, etc.).
<p>Action de communication / valorisation de l'expérience auprès du public</p>	<p>Les partenaires devront indiquer les actions mises en œuvre pour communiquer et informer le grand public / les jeunes citoyens, sur les opérations de transmission intergénérationnelles menées sur leur territoire ?</p>	<p>Exemples :</p> <p>Communiqué de presse Dossier de presse Articles de presse Vidéo Reportage TV Site Internet Réseaux sociaux</p>

FICHES DE BONNES PRATIQUES

- **Action d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire**
- **Action de mobilisation du public cible**
- **Action de sensibilisation ou d'apprentissage**
- **Action de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis**
- **Action de communication / valorisation de l'expérience auprès du public**

SYNTHESE BONNES PRATIQUES TA1

INTRODUCTION

Chaque partenaire du projet a proposé des fiches de bonnes pratiques déclinées selon les 5 types d'action ci-dessous. Le travail de synthèse a consisté d'une part à identifier les points communs par action et, d'autre part, dans le cadre de l'action, à extraire les bonnes pratiques les plus innovantes et /ou les plus originales. La présente fiche renvoi à une lecture plus complète des fiches présentées en annexe et généralement à des sites internet dédiés.

TYPE D'ACTIONS

- Action d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire**
- Action de mobilisation du public cible
- Action de sensibilisation ou d'apprentissage
- Action de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis
- Action de communication / valorisation de l'expérience auprès du public

CONTEXTES DE MISE EN OEUVRE (TERRITOIRE, GOUVERNANCE, ETC.)

Les actions portent sur des savoirs constructifs (pierre, bois), sur des activités abordées dans leur globalité (berger, propriétaire forestier), sur des savoirs immatériels (usages, coutumes, agriculture, cuisine, religion), sur des savoirs liés au patrimoine écologique, naturel, animalier. Elles partent d'initiatives locales et s'inscrivent dans une démarche visant à développer le territoire à travers la transmission des savoir-faire traditionnels, l'identité et la culture. Elles sont portées par des territoires organisés ayant une expérience préalable dans l'inventaire et la transmission des savoir-faire.

PRESENTATION SUCCINCTE DES ACTIONS – HISTORIQUE ET MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

La démarche généralement utilisée consiste dans un travail d'enquête et de recueil de terrain, nécessaire à la formalisation des savoir-faire, en questionnant les détenteurs de ces savoir-faire. Les enquêtes sont menées localement par des bénévoles et peuvent être encadrées par des spécialistes de niveau national.

Les résultats de ces inventaires sont matérialisés par des publications. Ils peuvent également faire l'objet d'une diffusion dans le cadre d'une plateforme digitale interactive ; application tel mobile de niveau extraterritorial ou sites internet liés au projet local.

Un exemple : **CONNECT-e (CONocimiento ECológico Tradicional) proposée est une plateforme digitale interactive de collecte et transfert des connaissances traditionnelles** développée en Espagne.

<https://conecte.es/index.php/es/>

L'équipe du projet est multidisciplinaire, formé par des biologistes, anthropologues, ingénieurs, agronomes, informaticiens.

Il s'agit là de créer un processus moderne de transmission de savoir-faire, dans une société où les modes de transmission traditionnels sont rompus. L'objectif est de permettre au public de se saisir d'un savoir pour en faire usage à son tour.

La formalisation est la première étape d'un travail d'inventaire qui doit passer par des relais successifs et innovants par la suite (formations, stages, journées techniques, etc ;).

Une des bonnes pratiques recensées est celle du partenaire Corse :

Les acteurs du territoire i trè vaddi (vallée de la Gravona ; vallée du Prunelli ; vallée du Cruzini), se sont regroupés en association de producteurs et d'artisans. Ils se sont engagés dans une démarche visant à développer le territoire à travers les savoir-faire, l'identité et la culture.

Ils s'inscrivent dans une dynamique de reconquête de l'espace intérieur de l'île en marche depuis une trentaine d'années et dénommée « Riacquistu » (réappropriation).

Avec l'appui d'un sociologue (INRA) et d'une anthropologue (IRD) ils ont inventorié et localisé les détenteurs de savoir-faire puis décrit des procédés de fabrication.

Ce travail de formalisation a débouché sur une publication.

La méthode employée : Observation, description, explication, retranscription.

Le travail est un effort collectif auquel les acteurs eux-mêmes, les détenteurs de savoir-faire ont participé.

Il a été mené en appui sur trois principes :

- La transversalité, c'est-à-dire le croisement entre différents regards, sensibilités, expériences, portées par différents types d'acteurs ;
- L'échange, à travers des rencontres informelles ou plus structurées comme des « Universités rurales », ainsi qu'à travers des lieux de parole, occasionnel ou réguliers comme les comités de suivi.
- La validation collective continue des travaux.

De même l'**Association Alpes de lumière** travaille avec des chercheurs de l'INRAP (institut national de recherches archéologiques préventives), et des historiens qui, l'espace d'une ou d'un week-end, forment les acteurs locaux et les habitants à l'inventaire (en salle dans un 1^{er} temps, avec un PPT très illustré, et sur le terrain ensuite). Débute par la suite, la phase d'enquêtes orales auprès des « anciens » pour faire remonter les souvenirs de ces « mines » utilisées jadis.

En Slovaquie dans le cadre de la rénovation d'un bâti (ancienne école) en bois, et en coopération et sous la tutelle du Musée d'histoire et géographie nationales, et le Musée de l'éducation, les représentants de l'association ROTaRVaK ont commencé à collecter les données historiques.

La chronique scolaire rapporte des informations à partir de 1905 sur le nombre d'élèves fréquentant les classes et les écoles, les enseignants et les événements scolaires.

Les précieuses informations historiques ont été recueillies par les membres de l'association au Musée de l'éducation, où les photos historiques présentent les détails d'équipement de classes, les supports pédagogiques et les « tendances de la mode dans l'habillement ».

Autre exemple la méthode d'inventaire développée dans le cadre du **projet Européen TCAST**, sur le transfert intergénérationnel auquel ont participé les partenaires Grecs et Corse ; voir le site internet : <http://tcast.oec.fr>

Enfin la méthode RAP présentée par le partenaire Espagnol est une méthode d'étude-action qualitative qui essaie d'obtenir des résultats fiables et utiles pour améliorer les situations collectives, en s'appuyant sur la participation des publics détenteurs des Savoir Faire.

http://habitat.aq.upm.es/dubai/12/bp_17.html

C'est un processus qui allie théorie et la pratique, et qui permet l'apprentissage, développe la conscience critique de la population sur sa réalité, favorise son autonomisation. La RAP suit essentiellement quatre phases, mais elles ne se différencient pas toujours clairement l'une de l'autre :

1. **L'observation participative**, dans laquelle le chercheur s'implique dans la réalité à étudier, interagit avec les parties prenantes.
2. **Recherche participative**, dans laquelle les méthodes choisies sont basées sur le travail collectif, l'utilisation d'éléments de la culture populaire et historique. Le chercheur présente au groupe les différentes méthodes disponibles pour obtenir des informations, en expliquant leur logique, leur efficacité et leurs limites, afin que la population locale puisse les évaluer et les choisir en fonction des ressources humaines et matérielles disponibles.

Pour la collecte d'informations, diverses techniques ont été utilisées, telles que: l'observation sur le terrain, la recherche dans les archives et les bibliothèques, les histoires de vie, les questionnaires et les entretiens.

3. **L'action participative** consiste d'abord à transmettre les informations obtenues au reste de la communauté, à travers des rencontres. Dans ce projet plusieurs produits audiovisuels ont été

réalisés.

4. **L'évaluation**, pour évaluer l'efficacité de l'action en termes de changements réalisés, la redéfinition des valeurs et des objectifs du groupe.

MOYENS DE MISE EN ŒUVRE

(Humains y compris partenariat local et mise en réseau / logistiques / financiers)

Moyens humains :

Des bénévoles appuyés parfois par des spécialistes : Anthropologue, sociologue, archéologue, historien, architecte, acteur culturel (poète).

Des techniciens en appui de la démarche, toujours locale mais bénéficiant d'un soutien régional, national ou Européen (LEADER, Coopération territoriale européenne, transfrontalière, interrégionale) et sur des territoires disposant d'une forte identité culturelle.

PRESENTATION DES IMPACTS

Economique : démontrer que les savoir-faire participent à la vitalité économique du territoire.
Social : à travers leur transmission, du détenteur à l'apprenant, les savoir-faire créent du lien social.
Environnemental : le savoir-faire exprime le lien de l'homme au territoire. Il est la traduction de la façon dont les hommes s'emparent des lieux, du milieu, de ses ressources et de ses contraintes.
Culturel : L'appropriation collective des savoir-faire favorise la consolidation d'une identité et culture commune.

PUBLICS CIBLES

Tout public

DESCRIPTION DU CARACTERE INNOVANT DES BONNES PRATIQUES

Mise en réseau des acteurs ;
 Démarche partenariale et ascendante ;
 Dispositif « recherche-action » conduite par des bénévoles et encadré par des spécialistes ;
 Processus inédit de transmission de savoir-faire productifs locaux, dans une société où les modes de transmission traditionnels sont rompus.

CONDITIONS NECESSAIRES AU TRANSFERT DES BONNES PRATIQUES

Le support de projets de coopération Européen antérieurs pour capitaliser les bonnes pratiques
 Un acteur local organisé, expérimenté,
 Etat d'esprit des détenteurs de savoir-faire / volonté de transmettre
 Appui scientifique et méthodologique à la démarche constituant un plus
 Implication de chercheurs et scientifiques dans la démarche / qualification des intervenants devant enquêter et formaliser les savoir-faire.
 Moyens financiers suffisants, locaux, régionaux, nationaux, européens.
 Approche transversale et collective

OBSERVATIONS DIVERSES :

Néant

SYNTHESE BONNES PRATIQUES TA2

INTRODUCTION

Chaque partenaire du projet a proposé des fiches de bonnes pratiques déclinées selon les 5 types d'action ci-dessous. Le travail de synthèse a consisté d'une part à identifier les points communs par action et, d'autre part, dans le cadre de l'action, à extraire les bonnes pratiques les plus innovantes et /ou les plus originales. La présente fiche renvoi à une lecture plus complète des fiches présentées en annexe et généralement à des sites internet dédiés.

TYPES D' ACTIONS

- Actions d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire
- Actions de mobilisation du public cible**
- Actions de sensibilisation ou d'apprentissage
- Actions de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis
- Actions de communication / valorisation de l'expérience auprès du public

CONTEXTES DE MISE EN OEUVRE (TERRITOIRE, GOUVERNANCE, ETC.)

Les actions sont généralement portées par des entités locales et la mobilisation est soit strictement locale (Slovaquie) soit ciblée vers des publics spécifiques, directement liés au projet (bergers, cuisine locale, chantiers de jeunes), soit sur des binômes (publics anciens détenteurs de savoir-faire, jeunes en insertion), soit sur des publics plus larges (bénévoles). De fait les actions visant à la mobilisation du public sont adaptées à chaque situation. Elles varient en fonction porteur de projet, de ses objectifs et de ses moyens.

PRESENTATION SUCCINCTE DES ACTIONS – HISTORIQUE ET MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

La mobilisation est réalisée soit par contact individuel, de manière orale (bouche à oreilles), soit à l'occasion de réunions publiques et plus largement en utilisant tous les outils modernes de communication ; web site, newsletters, flyers, réseaux sociaux, presse.

Des ateliers sont mis en place à l'occasion des réunions ou consultations publiques. Ils permettent de présenter des études, des vidéos, des expos photos, des publications.

La mobilisation peut reposer sur des études préalables, travail d'inventaire (voir fiche TA1 inventaire).

Des visites, des animations, des festivals sont organisés sur les territoires pour associer un public plus large ; par exemple dans le cadre du projet « Bridges history and tradition », opération conduite par le partenaire Grec.

Des Week-end d'initiation à des savoir-faire traditionnels locaux sont organisés en Corse.

Des concours peuvent être organisés pour primer les meilleures mobilisations, de même que la formation d'ambassadeurs de projets (Ecosse).

Parmi les Bonnes Pratiques recensées, celle de Gatehouse (Ecosse) se distingue par son originalité. Elle repose sur un fonds photographique (700 photos) datant de plus d'un siècle, sur le thème de la vie locale (transport, animaux, sport, vie militaire), le patrimoine bâti et naturel.

Ces photos ont été présentées à l'occasion de week-end de transfert de connaissance et de découverte des lieux, des personnes, des pratiques conduisant notamment à la production d'un guide pour la restauration de l'environnement (site Internet : www.gatehouse-folk.org.uk).

Gatehouse a mené également une action de mobilisation de la population locale pour la protection d'une espèce endémique : l'écureuil rouge (Site Internet national : <https://scottishsquirrels.org.uk>)

L'association Alpes de Lumière s'appuie sur un large partenariat local pour mobiliser la population locale, notamment parmi les plus défavorisés, sur l'importance du patrimoine culinaire traditionnel : La présence sur la commune de Forcalquier du village vert, d'expériences de jardins ouvriers et de jardins partagés, d'une épicerie solidaire, a favorisé l'émergence du projet « Parlotte-Popote ».

Les circuits courts, la richesse du patrimoine culinaire, et l'existence sur le territoire d'association œuvrant dans l'économie sociale et solidaire ont été des facteurs clefs pour le mettre en œuvre. Le projet est de réaliser 6 à 8 ateliers par an dont l'objectif était de faire découvrir à des personnes en situation de difficulté économique, qu'il est possible de cuisiner des plats équilibrés, peu coûteux et avec des produits locaux.

MOYENS DE MISE EN ŒUVRE
(Humains y compris partenariat local et mise en réseau / logistiques / financiers)

Les actions de mobilisation reposent essentiellement sur les bénévoles pour mobiliser les différents publics, les groupes cibles. La qualité du projet semble déterminante pour d'attractivité des projets. Plus généralement, tous les outils de communication classiques sont utilisés par les partenaires (presse, publications, affiches, audio, vidéo, numérique, etc.). Certains partenaires s'appuient sur des initiatives plus importantes comme support de mobilisation (conférences, expositions, festivals).

PRESENTATION DES IMPACTS

PUBLICS CIBLES

Impact économique : image de territoires dynamiques et plus attractifs.
Impact social : certaines actions de mobilisations sont ciblées sur des publics habituellement en situation d'isolement social, dans un objectif inclusif.
Impact environnemental : Utilisation de moyens de communication numérique en plein développement mais pas forcément adapté à toutes les actions de mobilisation.
Impact culturel : Sans objet.

Tout public
 Publics ciblés par catégorie sociale, démographique ou professionnelle.

DESCRIPTION DU CARACTERE INNOVANT DES BONNES PRATIQUES

Possibilité de recourir à des documents anciens comme le fonds photo constitue une opportunité pour la transmission de la mémoire du territoire.
 Certains partenaires s'appuient sur des initiatives plus importantes et dédiées comme support de mobilisation (conférences, expositions, festivals).

CONDITIONS NECESSAIRES AU TRANSFERT DES BONNES PRATIQUES

Le support de projets de coopération Européen antérieurs pour capitaliser les bonnes pratiques
 Mobilisation forte des porteurs de projet, connectés tant au niveau relationnel local, régional, national, européen qu'au niveau technique
 Moyens financiers suffisants, locaux, régionaux, nationaux, européens.

OBSERVATIONS DIVERSES :

Néant

SYNTHESE BONNES PRATIQUES TA3

INTRODUCTION

Chaque partenaire du projet a proposé des fiches de bonnes pratiques déclinées selon les 5 types d'action ci-dessous. Le travail de synthèse a consisté d'une part à identifier les points communs par action et, d'autre part, dans le cadre de l'action, à extraire les bonnes pratiques les plus innovantes et /ou les plus originales. La présente fiche renvoi à une lecture plus complète des fiches présentées en annexe et généralement à des sites internet dédiés.

TYPE D'ACTIONS

- Action d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire
- Action de mobilisation du public cible
- Action de sensibilisation ou d'apprentissage**
- Action de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis
- Action de communication / valorisation de l'expérience auprès du public

CONTEXTES DE MISE EN OEUVRE (TERRITOIRE, GOUVERNANCE, ETC.)

Les actions portent sur des savoirs constructifs (pierre, bois), sur des activités abordées dans leur globalité (berger, propriétaire forestier), sur des savoirs immatériels (usages, coutumes, agriculture, cuisine, religion), sur des savoirs liés au patrimoine écologique, naturel, animalier. Elles partent d'initiatives locales et s'inscrivent dans une démarche visant à développer le territoire à travers la transmission des savoir-faire traditionnels, l'identité et la culture. Elles sont portées par des territoires organisés.

PRESENTATION SUCCINCTE DES ACTIONS – HISTORIQUE ET MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

Les actions de sensibilisation peuvent intervenir au cours d'actions de mobilisation des publics cibles (voir fiche TA2 actions de mobilisation).

D'autres actions de sensibilisation consistent dans l'organisation de visites, animations. Des festivals sont aussi organisés sur les territoires pour associer un public local mais aussi un public extérieur au territoire.

Les journées Européennes du patrimoine peuvent constituer un excellent support pour la sensibilisation et l'apprentissage comme l'indique le partenaire Grec dans sa présentation des Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA). Celles-ci sont organisées depuis 2012 avec des participations à l'échelle régionale ou nationale. Présentes dans 18 pays partenaires, chaque année au début du printemps, les JEMA sont l'occasion de révéler la richesse des métiers d'art dans toute l'Europe. Cette initiative est coordonnée par l'Institut National des Métiers d'Art en France (<https://www.journeesdesmetiersdart.fr>).

Depuis 2016 la municipalité du Zagori en étroite collaboration avec l'agence de développement du Zagori (ANEZ) organise les Journées européennes des Métiers d'Art en Epire <http://www.zagori.gov.gr/?p=14621> Pour ce faire elle fait appel à différentes organisations culturelles liées à l'artisanat, au patrimoine et à l'environnement, à l'université de Ioannina, à des musées, à des socio-professionnels et des volontaires.

En Corse l'office de l'environnement de la Corse a élaboré, édité et diffuse auprès des Communautés de Communes, 4 fiches techniques visant à sensibiliser sur les fonctions et qualités des ouvrages, sur les règles de base des actions de restauration, le tout illustré d'exemples concrets de chantiers réalisés en collaboration avec des collectivités locales, des associations, des chambres consulaires, dans les territoires ruraux et dans le cadre de formations à destination d'entreprises, d'employés municipaux, de chantiers de jeunes bénévoles ou d'insertion.

Divers programmes européens ont servi de supports à ces actions et ont permis de développer des partenariats en Méditerranée, dont le programme REVPAR MEDOC (Réseau de valorisation du patrimoine rural en méditerranée occidentale), TCAST, INTERREG III C (site Internet : <http://tcast.oec.fr>).

Les 4 fiches savoir-faire proposées concernent les constructions en pierre-sèche ou des aménagements en bois, caractéristiques des villages corses et du bassin méditerranéen :

- Constructions en pierre-sèche, création d'une *ricciata*.
- Constructions en pierre-sèche, création d'un mur de soutènement.
- Constructions en pierre-sèche, les toitures en lauzes
- Constructions en pierre-sèche, les portails à traverses, *i catari à stavelli*.

Les Itinéraires de l'intégration avec les unités familiales immigrées « Nuevos Senderos » (Nouveaux sentiers), portés par la fondation Cepaim (Espagne) est un autre exemple de bonnes pratiques.

Liens :

<http://cepaim.org/wp-content/uploads/2014/11/nuevos-senderos.pdf>

http://cepaim.org/th_gallery/integracion-de-familias-inmigrantes-en-zonas-rurales-despobladas-guia-metodologica-nuevos-senderos/

Cepaim est une fondation qui opère sur tout le territoire espagnol. Son objectif principal est de promouvoir un modèle de société interculturelle qui facilite le plein accès aux droits des citoyens migrants, en développant des politiques pour combattre toute forme d'exclusion sociale et en collaborant au développement de leurs pays d'origine.

La solution proposée est de promouvoir la mobilité géographique des populations immigrées et des familles des zones urbaines vers les zones rurales, en les transformant en un contexte de possibilités d'emploi et en améliorant la qualité de vie de ces personnes et de leurs familles. À leur tour, les migrants sont des agents de revitalisation et de développement des communautés rurales d'accueil.

L'action de sensibilisation/apprentissage comprend :

Après avoir sélectionnées les unités familiales et les municipalités d'accueil, un plan d'action doit être établi avec chaque cellule familiale, dans lequel seront établies les activités, les formations et les suivis à réaliser avec chacune d'entre elles. L'itinéraire à réaliser par chaque unité familiale.

Les Itinéraires incluent notamment des formations spécifiques à divers métiers (menuiserie, forge, boulanger). Celles-ci nous intéressent particulièrement dans le contexte de la transmission des savoirs traditionnels

En Ecosse, dans le contexte de restauration du patrimoine bâti et naturel de Cally, GDI a organisé des actions de sensibilisation et d'apprentissage diverses. Le but était toujours de trouver des éléments intergénérationnels. Les modalités de mise en œuvre étaient les suivants : Formation d'ambassadeurs, journées de formation en pierre sèche et construction traditionnelle, chantier d'insertion, débroussaillage, utilisation de détenteurs de savoir-faire tels qu'archéologue et poète, expert en histoire locale. Le public a été sensibilisé au moyen de promenades guidées et par la désignation d'ambassadeurs. Pour les jeunes sans emploi, ni éducation, un chantier d'insertion a été organisé. Les gardes forestiers ont assuré le bon déroulement des travaux de débroussaillage et les professionnels en pierre sèche et construction traditionnelles ont été responsable pour la formation en pierre sèche et l'utilisation de méthodes de constructions traditionnelles. Dans les deux cas des journées de formation étaient organisés. Un élément important pour les seniors et les jeunes était l'analyse de risques au commencement de chaque journée de formation.

Un Poète a travaillé avec des groupes divers et a donné aux apprenants une nouvelle vision du projet. Un autre élément important pour nos recherches était l'archéologie. Jeunes et seniors ont travaillé avec l'archéologue de l'Autorité Locale, un archéologue de l'université de Glasgow et un archéologue embauché par la forêt nationale.

Liens Internet :

www.gatehouse-of-fleet.co.uk/index.php/visitors/history/the-temple

www.gatehouse-of-fleet.co.uk/index.php/visitors/history/cally-woods-and-deer-park-project

Les chantiers de bénévoles proposés par Alpes de Lumière, au-delà de la valorisation du patrimoine bâti qu'ils défendent, sont également des lieux d'éducation populaire. Cette expérience humaine exceptionnelle et enrichissante demande à chacun une implication personnelle, une prise de responsabilités, d'initiative et d'autonomie.

La durée des chantiers varie de 2 à 3 semaines selon l'importance des travaux à réaliser. Les bénévoles travaillent tous les matins. Les après-midi sont dédiées à la découverte du territoire, ainsi qu'à des activités sportives ou culturelles.

Les week-ends sont réservés à la détente. Durant ces chantiers les jeunes apprennent une ou plusieurs techniques de restauration, mais apprennent aussi le vivre ensemble, le respect de l'autre et de la différence.

MOYENS DE MISE EN ŒUVRE (Humains y compris partenariat local et mise en réseau / logistiques / financiers)

Moyens humains :

Des bénévoles appuyés par des formateurs dans le domaine de l'action.

Des spécialistes : Anthropologue, sociologue, archéologue, historien, acteurs culturels.

Des animateurs locaux viennent souvent en appui des actions.

Logistique :

Espace de réunion pour les conférences (les formations se déroulant habituellement en extérieur sur site).

Kits pédagogiques format papier, documents ; papiers, photos, vidéos, numériques.

Petit matériel et outils divers

Equipement de protections individuelles et collectives

Moyens financiers :

variables en fonction de la dimension de l'action : locaux, régionaux, nationaux européens.

PRESENTATION DES IMPACTS

Economique : faire des habitants des acteurs et contributeurs à l'attractivité du territoire.

Social : à travers leur transmission, du détenteur à l'apprenant, les savoir-faire créent du lien social.

Environnemental : le savoir-faire exprime le lien de l'homme au territoire. Il est la traduction de la façon dont les hommes s'emparent des lieux, du milieu, de ses ressources et de ses contraintes.

Culturel : L'appropriation des savoir-faire favorise la consolidation d'une identité et culture commune. Elle contribue à l'intégration culturelle.

PUBLICS CIBLES

Tout public

Mais également :

Publics de spécialistes : scientifiques, architectes, ingénieurs, techniciens de la pierre, etc.

Employés publics dont les missions coïncident avec les actions mises en œuvre.

DESCRIPTION DU CARACTERE INNOVANT DES BONNES PRATIQUES

Il s'agit de processus inédits de sensibilisation des publics à des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production, dans une société où les modes de transmission traditionnels sont rompus.

Il peut également s'agir de démarche innovante pour le territoire (action pilote).

Le citoyen est positionné comme acteur de l'aménagement de l'espace et de l'attractivité du territoire.

CONDITIONS NECESSAIRES AU TRANSFERT DES BONNES PRATIQUES

Présence d'un support de projets de coopération Européen antérieurs pour capitaliser les bonnes pratiques.

L'utilisation en support de manifestations spécifiques peut être un atout (ex. les journées Européennes du patrimoine).

Implication humaine, logistique et de financière conséquente de la collectivité organisatrice.
Disposer d'intervenants ou personnes ressources détentrices d'un savoir-faire et familiarisées avec la pédagogie de transmission.
Formalisation pédagogique amont indispensable.

OBSERVATIONS DIVERSES :

Néant

SYNTHESE BONNES PRATIQUES TA4

INTRODUCTION

Chaque partenaire du projet a proposé des fiches de bonnes pratiques déclinées selon les 5 types d'action ci-dessous. Le travail de synthèse a consisté d'une part à identifier les points communs par action et, d'autre part, dans le cadre de l'action, à extraire les bonnes pratiques les plus innovantes et /ou les plus originales. La présente fiche renvoi à une lecture plus complète des fiches présentées en annexe et généralement à des sites internet dédiés.

TYPES D' ACTIONS

- Actions d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire
- Actions de mobilisation du public cible
- Actions de sensibilisation ou d'apprentissage
- Actions de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis**
- Actions de communication / valorisation de l'expérience auprès du public

CONTEXTES DE MISE EN OEUVRE (TERRITOIRE, GOUVERNANCE, ETC.)

Les actions portent sur des savoirs constructifs (pierre, bois), sur des activités abordées dans leur globalité (berger, propriétaire forestier), sur des savoirs immatériels (usages, coutumes, agriculture, cuisine, religion), sur des savoirs liés au patrimoine écologique, naturel, animalier. Elles partent d'initiatives locales et s'inscrivent dans une démarche visant à développer le territoire à travers la transmission des savoir-faire traditionnels, l'identité et la culture. Elles sont portées par des territoires organisés ayant une expérience préalable dans l'inventaire et la transmission des savoir-faire.

PRESENTATION SUCCINCTE DES ACTIONS – HISTORIQUE ET MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

Les actions de mise en œuvre des savoir-faire se déclinent principalement en actions de formation : Celles-ci sont adaptées :

- à la diversité des projets (formations aux techniques de construction, formations sur les pratiques agricoles (greffe, apiculture), pastorales, formations théoriques à la connaissance du territoire (histoire, culture, organisation sociétale)).
- aux publics cibles (jeunes bénévoles en insertion, étudiants, seniors ; professionnels, retraités).
- au budget disponible.
- au cadre de mise en œuvre : local, national, européen qui fixe la durée du projet.

Ces actions prennent des formes diverses en fonction de la dimension du projet ; les actions de sensibilisation se font sur des week-ends, à l'occasion de chantiers de démonstration, par des visites guidées animées par des spécialistes, par des conférences

les formations peuvent avoir des durées plus longues : 4 mois pour l'apprentissage du métier de berger (voir projet « Escuelas de Pastores » ; lien Internet : http://escueladepastores.es/?page_id=5).

Les formations s'inscrivent dans le cadre d'un objectif de transfert intergénérationnel telles celles développées dans le projet TCAST et dans le projet « ART TERRI »(artisans du territoire), indiqués par le partenaire Grec (lien site Internet pour TCAST : <http://tcast.oec.fr>).

C'est dans ce cadre qu'un guide de formation a été élaboré ayant pour objet d'assister tout responsable de formation et de formateurs dans la mise en œuvre d'une formation mais aussi de donner des éléments d'éclairage pour des acteurs et décideurs locaux dans le développement de cette démarche à l'échelle territoriale. Il présente à la fois les enjeux et les objectifs de la formation, le référentiel de formation, les outils du formateur et la démarche d'évaluation.

Ce guide vise à éclairer le formateur sur l'importance qui est donné entre savoir et territoires. Une large part est ainsi accordée à la méthodologie de l'observation qui permet de choisir un territoire, identifier le patrimoine, classer et caractériser les éléments du patrimoine et saisir ainsi les relations

et évolutions.

De plus, pour rendre cette formation accessible à des personnes de bas niveau l'utilisation de la « pédagogie de chantier » (voir fiche proposée par le partenaire Grec) est recommandée assurant ainsi 2 fonctions : une fonction de production permettant d'instaurer une dynamique collective et une fonction de formation qui permet aux personnes (souvent en échec scolaire) d'acquérir des pratiques et techniques professionnelles proche d'une activité professionnelle.

Quatre modules principaux structurent la formation Artisans du Territoire:

1. Techniques de restauration et savoir-faire locaux
2. Techniques de gestion et d'organisation d'un chantier
3. Connaissance du territoire, des réglementations et de l'environnement socioprofessionnel
4. Les essentiels: mathématiques appliquées / informatique de base / savoir-être, aptitudes personnelles et professionnelles / accompagnement social et définition du projet professionnel.

La méthode de pédagogie de chantier a également été utilisée par le partenaire Slovaque (rénovation du château fort). Cette pédagogie de chantier permet d'acquérir les compétences de base (transversales – applicables dans la vie privée et professionnelle ainsi que certaines compétences professionnelles en rénovation du patrimoine bâti) par les jeunes défavorisés. Le stage, d'une durée de 2-3 ans, était très efficace pour les jeunes pour leur future insertion professionnelle.

Autre chantier réalisé en plusieurs étapes, la rénovation de l'école en bois.

Les membres de l'association ont démarré par la liquidation des déchets et le nettoyage de l'espace autour de la construction. Ces travaux manuels ont été réalisés par eux-mêmes ou à l'aide d'artisans de leur famille plus ou moins proche.

Le toit et l'intérieur de construction ont demandé les interventions spécifiques. Le toit d'origine était couvert par les bardeaux. L'école rénovée devait avoir la même couverture.

Un autre transfert de savoir était fait lors de la rénovation de krovu, des fenêtres et de sol. Ce sont des maîtres de Čičmany, qui ont fait la démonstration et l'apprentissage. L'argile est également utilisée pour le décor intérieur par la réalisation d'enduits, ce qui nécessite un savoir-faire particulier.

MOYENS DE MISE EN ŒUVRE

(Humains y compris partenariat local et mise en réseau / logistiques / financiers)

Moyens humains :

Des bénévoles appuyés par des formateurs dans le domaine de l'action.

Appui de la part de spécialistes : Anthropologue, sociologue, archéologue, historien, acteurs culturels.

Appui d'animateurs locaux.

Moyens logistiques :

Salle de réunion, le reste de la formation se déroulant en extérieur sur site.

Kits pédagogiques format papier, documents ; papiers, photos, vidéos, numériques.

Petit matériel et outils divers.

Equipements de protection individuelle et collective

Matériaux de base en lien avec le projet (pierre, sable, bois, etc.).

Moyens financiers :

Variables selon les caractéristiques de l'action : locaux, régionaux, nationaux européens.

PRESENTATION DES IMPACTS

PUBLICS CIBLES

Economique : démontrer que les savoir-faire participent à la vitalité économique du territoire et faire des habitants des acteurs et contributeurs à l'attractivité du territoire.

Social : à travers leur transmission, du détenteur à l'apprenant, les savoir-faire créent du lien social.

Environnemental : le savoir-faire exprime le lien de

Tout public
Publics en difficulté d'insertion
Publics chargés de l'organisation de formations

<p>l'homme au territoire. Il est la traduction de la façon dont les hommes s'emparent des lieux, du milieu, de ses ressources et de ses contraintes. Culturel : L'appropriation collective des savoir-faire favorise la consolidation d'une identité et culture commune.</p>	
DESCRIPTION DU CARACTERE INNOVANT DES BONNES PRATIQUES	
<p>Il s'agit de processus inédits de sensibilisation du public à des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production dans une société où les modes de transmission traditionnels sont rompus. Certaines démarches sont innovantes pour le territoire (actions pilotes) Le citoyen est positionné comme acteur central de l'aménagement de l'espace et de l'attractivité du territoire.</p>	
CONDITIONS NECESSAIRES AU TRANSFERT DES BONNES PRATIQUES	
<p>La présence d'un support d'action antérieur (de type projets de coopération Européen) est un atout. Implication humaine, logistique et de financière conséquente de la collectivité organisatrice. Disposer d'intervenants ou personnes ressources détentrices d'un savoir-faire et familiarisées avec la pédagogie de transmission. Formalisation pédagogique amont indispensable. Moyens financiers suffisants.</p>	
OBSERVATIONS DIVERSES :	
<p>Néant</p>	

SYNTHESE BONNES PRATIQUES TA5

INTRODUCTION

Chaque partenaire du projet a proposé des fiches de bonnes pratiques déclinées selon les 5 types d'actions ci-dessous. Le travail de synthèse a consisté d'une part à identifier les points communs par action et, d'autre part, dans le cadre de l'action, à extraire les bonnes pratiques les plus innovantes et /ou les plus originales. La présente fiche renvoi à une lecture plus complète des fiches présentées en annexe et généralement à des sites internet dédiés.

TYPES D' ACTIONS

- Actions d'inventaire et de formalisation du/des savoir-faire
- Actions de mobilisation du public cible
- Actions de sensibilisation ou d'apprentissage
- Actions de mise en œuvre / reproduction du savoir-faire acquis
- Actions de communication / valorisation de l'expérience auprès du public**

CONTEXTES DE MISE EN OEUVRE (TERRITOIRE, GOUVERNANCE, ETC.)

Les actions de communication sont une préoccupation commune pour l'ensemble des partenaires. D'une façon générale, elles ont pour objectif de de crédibiliser les activités.

Les actions de communication sont variées. Elle s'adresse à des types de publics différents également :

- Spécialistes.
- Grand-public ou publics spécifiques.
- Communication institutionnelle auprès des pouvoirs publics.
- Mécènes.

Elles sont généralement portées par les responsables de l'action mais donnent souvent lieu à des partenariats (collectivité publiques, associations, habitants, etc). Ainsi les actions de communication bénéficient de relais permettant leur amplification sur et hors des territoires.

Les actions de communication sont généralement mise en œuvre le plus tôt possible, dès le lancement d'une action.

Les outils de communication sont variés et choisis en fonction des moyens dont disposent leurs responsables des actions, des objectifs à atteindre (cibles) ou de leur compétence en matière de communication.

Certaines actions de communication ont un caractère participatif et s'appuient sur les participants aux actions de transfert de savoir-faire, ce qui relève de l'innovation. Ainsi certaines campagnes de communication donnent la parole aux participants, ce qui contribue à crédibiliser l'action de transfert de savoir-faire.

Les partenaires qui détiennent le plus d'expertise sur ce domaine d'action font valoir un véritable savoir-faire de la communication qui ne s'improvise pas.

PRESENTATION SUCCINCTE DES ACTIONS – HISTORIQUE ET MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

Les partenaires utilisent en majorité les canaux et outils de communication classiques et les plus communs :

Les médias traditionnels sont très sollicités : Articles dans la presse écrite (micro locale, locale) ; Radio (émissions) ; Affichage, Reportages TV par la presse audiovisuelle locale.

L'utilisation des nouvelles technologies est très répandue : Presse en ligne ; Campagne de diffusion sur les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, etc.), blogs, sites Internet dédiés, applications mobiles, mails, newsletters, etc.

Les publications papier sont également très courantes (brochures, flyers, etc.). On note quelques

actions dans le domaine de l'édition d'ouvrages. Certains partenaires s'appuient sur des publications existantes pour communiquer (bulletin municipal pour le partenaire slovaque).

Par ailleurs de nombreuses actions de communication originales sont mise en œuvre :

Réunions publiques de présentation des actions.

Expositions / expositions itinérantes.

Diffusion des résultats obtenus par la participation à des congrès ou conférences.

Journées portes ouvertes de visite des chantiers écoles (presse, professionnels, grand public).

Participation à des événements locaux (présence d'un stand promotionnel par exemple).

Vidéo diffusée sur plateforme YouTube.

Développement d'applications mobiles.

Utilisation des sites réhabilités avec des savoir-faire traditionnels pour le tournage d'émissions par les chaînes de télévision régionale.

Constitution de banques de photographies.

Concours de dessins dans les écoles.

Organisation d'événements conviviaux autour d'un site réhabilité

Installation de signalétique d'information en fin de chantier sur site.

Communication personnalisée (courrier individuels) auprès de certains intervenants ou mécènes.

Visites, animations, organisées sur les territoires pour associer un public local mais aussi un public extérieur au territoire.

Certaines initiatives qui placent les participants au cœur des actions de communication présentent un caractère original et innovant très marqué :

La Formation d'ambassadeurs de projets est développée en Ecosse.

De même pour le partenaire Ecosse Il est important de communiquer avec les habitants du territoire, afin de susciter leur intérêt. Ainsi ces derniers sont directement associés aux actions de communication et bénéficient donc d'une sensibilisation / formation en la matière.

Cette bonne pratique innovante a été mise en œuvre par le partenaire Ecosse sur les sites de Cally et Fleet Valley encourageant la population à écrire dans les newsletters « donner aux participants la possibilité de s'exprimer ». Lien Internet : www.gatehouse-of-fleet.co.uk

En Grèce, Le projet « Stone and Tradition », cofinancé par le programme européen Grèce-Italie 2007-2013, visait à la sauvegarde et à la promotion des techniques de construction des artisans de la pierre. Parmi les activités du projet, l'organisation d'un Festival de deux jours sur la « Culture de la pierre en Epire » sur le campus de l'université de Ioannina, avait pour objectif la valorisation de l'expérience acquise au cours du projet au travers d'un événement à caractère participatif et associant une multitude d'acteurs rassemblés autour de la thématique de la pierre.

En Espagne, dans le cadre du projet da Mayor a Menor, la diffusion des activités et des résultats du projet a été réalisée par plusieurs moyens, dont une newsletter diffusée par le Réseau Rural National. L'outil de communication particulièrement innovant a été la mise en ligne de vidéos tournées avec les protagonistes sur la plate-forme YouTube.

Lien Internet : <http://www.ong-cas.org/index.php/de-mayor-menor>

MOYENS DE MISE EN ŒUVRE

(Humains y compris partenariat local et mise en réseau / logistiques / financiers)

Moyens humains :

Equipes de projets ou responsable de projet.

Technicien informatique et réseaux.

Implication des participants et bénéficiaires des actions de transfert de savoir-faire

Bénévoles

<p>Recrutements dédiés Recours à des prestations extérieures pour des actions d'envergure importante.</p> <p>Moyens logistiques : Matériel photographique et vidéo. Divers petits matériels (expositions, etc). Matériel de reprographie Matériel et réseau informatique + connexions Internet. Logiciel DAO PAO Espaces de réunion avec matériel de vidéo projection. Tables et chaises Appui en logistique et ingénierie de certains partenaires publics</p> <p>Moyens financiers : Les moyens financiers nécessaires sont variables en fonction des types d'action. Ils peuvent être importants quand un recours à des prestataires externes est prévu.</p>	
PRESENTATION DES IMPACTS	PUBLICS CIBLES
<p>Impact économique : image de territoires dynamiques et plus attractifs. Impact social : Renforcement de la sensibilisation sur l'importance du lien intergénérationnel. Impact environnemental : Utilisation de moyens de communication numérique en plein développement permettant de réduire l'impact environnemental. Impact culturel : Les campagnes de communication renforcent l'identité du territoire.</p>	<p>Tout public Publics ciblés par catégorie sociale, démographique ou professionnelle. Publics de techniciens ou professionnels.</p>
DESCRIPTION DU CARACTERE INNOVANT DES BONNES PRATIQUES	
<p>Campagnes de communication partenariales avec multiples relais de communication en réseau. Création de méthodes, d'outils et de produits de communication innovants par certains partenaires. Approche participative des actions de communication : responsabiliser les participants à la communication, former les plus motivés. Utilisation de moyens alternatifs pour communiquer : art, photographie, poésie. Certains partenaires s'appuient sur des initiatives plus importantes et dédiées comme support de communication (conférences, expositions, festivals).</p>	
CONDITIONS NECESSAIRES AU TRANSFERT DES BONNES PRATIQUES	
<p>Moyens financiers suffisants, locaux, régionaux, nationaux, européens. La communication doit être préparée en amont et tout au long du déroulement du projet afin de réunir l'ensemble des matériaux disponibles à la mise en œuvre des actions de communication (ex. campagne photographique en cours d'action, reportages vidéo, etc.).</p>	
OBSERVATIONS DIVERSES :	
<p>Néant</p>	